

donna lee.

RP & digital marketing

Antonin Lennes – antonin@donnalee.fr

Noumia Nawell Boutleux – noumia@donnalee.fr

JOCE MIENNIEL

The Dreamer



Sortie le 05.02.2021

1er Single : "Nude was the color of my Innocence" - sortie le 22.12.20

2e Single : "Two Tiny Black Eyes Part B" - sortie le 19.01.2021

Joce Mienniel nous livre toutes les volutes oniriques de son monde intérieur dans un nouvel album électrisant et profondément poétique inspiré par les rêves, *The Dreamer*. Le flûtiste, chanteur et compositeur hors norme y déploie l'envergure de sa créativité, explorant des territoires musicaux rares et des esthétiques pures et saturées. Une totale immersion dans un univers sonore envoûtant.

Joce Mienniel (Flûte, KORG MS 20, Kalimba, chant) / **Maxime Delpierre** (Guitare) / **Vincent Lafont** (Piano, orgue) / **Sébastien Brun** (Batterie, chant)

Tracklist : *Compositions de Joce Mienniel sauf indication contraire.*

1. Hopeless Part A
2. Hopeless Part B
3. Two Tiny Black Eyes Part A (J. Mienniel/L. Fenton)
4. Two Tiny Black Eyes Part B (J. Mienniel/L. Fenton)
5. Appartement 643 Part A
6. Appartement 643 Part B
7. Appartement 643 Part C
8. Nude Was The Colour of My Innocence Part A
9. Nude Was The Colour of My Innocence Part B

10. *Nude Was The Colour of My Innocence Part C* 11. *Money (R. Waters)* 12. *Rare Thing* 13. *The Garden Becoming a Robe Room (M. Nyman)*

A l'instar de **TILT** son prédécesseur, **The Dreamer** est construit sur des titres instrumentaux aux formes progressives qui avancent et ne reviennent jamais en arrière mais aussi cette fois, sur des chansons qui nous font évoluer dans les vertiges acoustiques de l'ivresse d'une fête de pleine lune au bord d'une plage, pour ensuite plonger dans la fantasmagorie électrisante d'un amour imaginaire et insaisissable.

Joce Mienniel a voulu cet album autant acoustique qu'électrique, aussi fragile que brutal, aussi feutré que métallique, et l'a construit comme un voyage sonore immersif jouant sur les persistances auditives.

L'orchestration des voix et le timbre si particulier de la flûte, qu'elle soit soufflée, respirée ou percussive, se mêlent aux textures de l'orgue et du piano joué souvent avec une sourdine accentuant l'aspect mystérieux de l'ensemble.

Associés aux accents saturés de la guitare électrique, la force et le tranchant de la batterie viennent nous interpeller en plein songe pour briser le voile fragile de cette atmosphère de nuit profonde.

Joce Mienniel explore depuis longtemps les nombreuses techniques étendues offertes par la flûte, élargissant ainsi sans cesse son territoire de jeu et d'inspiration. Les musiciens qui l'entourent sont adeptes de la même ouverture d'esprit. En repoussant également leurs instruments dans leurs retranchements, ils s'unissent à leur leader ici et les associent à la culture électronique, rock et minimaliste.

Le flûtiste a insufflé dans les compositions de cet album un matériau musical inspiré des musiques baroques chromatiques. Il cherche à se rapprocher le plus possible d'un prisme de lumière incandescente, en le transposant dans des mouvements de notes ascendants et descendants. C'est aussi la première fois qu'il se livre à l'écriture de textes, dont il doit l'inspiration aux souvenirs inconscients et nébuleux d'une multitude de rêves.

En multipliant les collaborations avec des artistes du monde entier aux cultures musicales très diverses, le groupe a assimilé un langage de synthèse bien à lui, pour restituer un paysage musical urbain, un monde poétique, onirique et foisonnant, un univers de transe souvent proche des musiques tribales.

Au cœur de la nuit, **The Dreamer** nous fait entendre les influences de Beak, Matmos, Patrick Watson, Chet Baker ou Ennio Morricone et propose deux variations inédites sur « Money » de Pink Floyd et sur la bande originale du film « Meurtre dans un jardin anglais » signée Michael Nyman.